

ment cela ? C'est que tous les maux viennent du péché. C'est lui, en réalité, qui est le mal, le seul mal, le désordre apporté à la création, et l'unique cause de tous les malheurs. Or, l'Immaculée Conception est le privilège qui a préservé Marie de tout péché. En nous apparaissant comme l'Immaculée, la Sainte Vierge, nous montre ce que serait l'homme sans le péché, l'homme tel que Dieu l'a créé, tel qu'il le voulait toujours, tel que nous serions encore si Adam et si nous-mêmes ne nous étions pas souillés, tel enfin que nous devons nous efforcer de redevenir par la pénitence.

Pour guérir le mal, il faut d'abord le reconnaître et l'avouer. Or, il y a des hommes assez insensés pour ne pas comprendre que noire nature est déchue. Moins éclairés que les païens eux-mêmes, qui appelaient l'homme "un dieu tombé", ils croient, ou du moins ils disent que nous sommes dans notre état naturel et parfait, que dès lors les convoitises que nous ressentons en nous-mêmes sont légitimes et doivent être satisfaites. C'est à cette conclusion qu'ils veulent en venir, et c'est en sa faveur qu'ils posent la prémisse. Mais le sens commun, la voix universelle de la conscience humaine, la pudeur la plus vulgaire les condamnent, et obligent à reconnaître qu'il y a en l'homme des instincts et des traits qu'il ne peut satisfaire sans crime.

Mais la vue de Marie nous le dit bien davantage. En considérant cet être si pur, si virginal, si angélique, comment aimer notre état dégradé ? Comment se complaire dans la boue et la fange en présence d'une pareille pureté ?

Ainsi donc, l'Immaculée Conception nous révèle nos misères et nous excite à en sortir. Mais ce n'est pas assez : elle nous est un puissant secours pour nous en délivrer. Deux choses nous sont redoutables : les péchés dont nous sommes souillés, et le démon qui nous les fait commettre. Or, l'Immaculée Conception de Marie la rend toute compatissante à nos infirmités, terrible à l'enfer, et toute-puissante pour obtenir de Dieu miséricorde. Voilà pourquoi elle est toute notre espérance.

On raconte qu'un grand dévot de Marie, saint Jean de la Croix, dans son enfance, tomba dans un bour-